

# L'EPOQUE MODERNE (1492 1789)

## LA RENAISSANCE (entre 1492 et 1600)

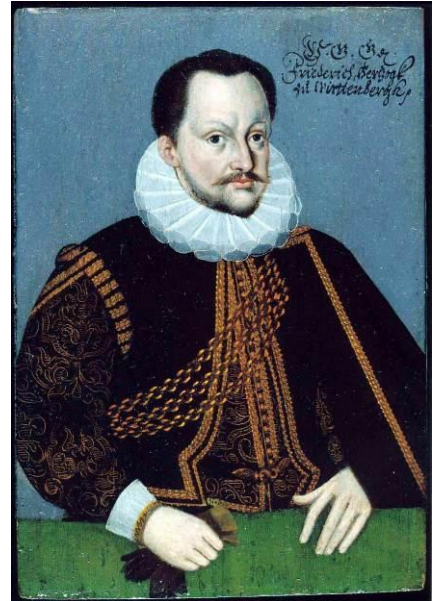
<https://museeprotestant.org/notice/le-pays-de-montbeliard-au-xviiie-siecle/>

Les années se succèdent et nous voici désormais à l'époque de la Réforme.



Jusqu'à la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, nos ancêtres étaient catholiques.

Mais en 1541, le comte **Frédéric 1<sup>er</sup> de Wurtemberg**, qui règne sur la Principauté de Montbéliard, réunit l'ensemble des petites seigneuries et des possessions ecclésiastiques pour les rattacher à son domaine. Le **protestantisme luthérien** devient la religion des sujets de la Principauté. **Bavans** et



**Bart** en font partie ainsi que **Voujeaucourt**, porte d'entrée au Pays de Montbéliard, avec son pont à péage.

Une partie seulement sera convertie, l'autre restant catholique puisque propriété des Neuchâtel, catholiques.



Ni **Dampierre-sur-le Doubs** ni **Berche** n'appartiennent à Frédéric, ce qui explique qu'il n'y a pas de temple dans ces communes. En 1544 le seigneur de **Dampierre** reconnaît la suzeraineté des Wurtemberg-Montbéliard mais lorsqu'en 1571 ils voulurent introduire la réforme protestante, ils furent repoussés par les villageois. Le conseil de Régence de Montbéliard interdisait à ses sujets habitant Etouvans de fréquenter l'église de **Dampierre**. Ils devaient se rendre à Colombier-Fontaine. La présence de moulins des deux côtés des rives du Doubs fut également source de conflits. Durant près de six cents ans, **Voujeaucourt** est un village « mi-parti » dont la suzeraineté est partagée entre le Comté de Montbéliard et la Franche-Comté de Bourgogne. En 1543, des estimations donnent la présence de 35 feux, soit entre 160 à 175 habitants. On peut juger de la complexité des situations locales et des fortes tensions qu'elles généraient lorsqu'un même village avait des habitants soumis à des autorités différentes, de confessions

chrétiennes opposées !

Sécularisé au XVI<sup>e</sup> siècle par les comtes de Wurtemberg-Montbéliard, le domaine de Belchamp, à **Voujeaucourt** devient une ferme comtale et ce jusqu'à la fin de l'ancien régime. Cela met fin à l'existence de l'abbaye.

En 1587 et 1588, la région subit l'invasion du Duc de Guise, Chef de la Ligue Catholique, financé et soutenu par le roi d'Espagne Philippe II.



C'est la dernière Guerre de Religion.

Il poursuivait l'armée des alliés, huguenots, comprenant des reîtres allemands, mais pas que...

Une négociation avait proposé aux Français qui étaient avec eux, que ceux qui étaient catholiques pouvaient rentrer dans leurs foyers, à la condition d'observer la religion apostolique et romaine, et que les protestants se retirent du royaume en emportant leurs biens.

Après que les sauf conduits du roi furent arrivés, ce qui restait de l'armée alliée se divisa en deux corps. Les uns gagnèrent leur pays par la Bresse et la Savoie. Mais les autres, ayant voulu traverser la Franche-Comté, furent rencontrés par le marquis de Pont et par Guise, qui les poursuivirent jusque dans le comté de Montbéliard où ils achevèrent de les tailler en pièces.

Le duc de Guise surnommé « le balafré »

Le mot reître, quant-à-lui, principalement écrit reistre dans les sources du XVI<sup>e</sup> siècle, est une francisation du mot allemand Reiter, qui désigne simplement dans cette langue le cavalier, dans toute sa généralité. Le terme est resté jusqu'à présent dans le vocabulaire français, et est aujourd'hui lié à la brutalité, aux viols et aux pillages, perdant en évoluant son sens premier, caractérisé par deux attributs : le cheval et le pistolet. Cette évolution donne néanmoins une bonne idée de la réputation que purent se forger ces cavaliers durant les guerres de Religion.

Il est important de noter que les cavaliers allemands servirent aussi bien auprès des huguenots que de la monarchie, de la Ligue. Il s'agissait de mercenaires.



Il n'y eut pas que des malheurs, les mainmortables sont affranchis au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce sont des serfs jouissant librement de leurs biens personnels, pouvant disposer des terres qu'ils cultivent avec la permission de leur seigneur. En revanche, ils ne pouvaient pas les transmettre à leurs descendants, ces biens revenant à leur seigneur. Affranchis, oui, mais à condition de pouvoir payer ! Certaines familles sont restées mainmortables jusqu'en 1793 !

## XVII<sup>e</sup> siècle

Les malheurs de nos communautés ne sont pas terminés.

Voici la guerre de Trente Ans, une série de conflits armés qui ont déchiré l'Europe du 23 mai 1618 au 15 mai 1648.



Les causes en sont multiples, mais ses éléments déclencheurs sont la révolte des sujets tchèques protestants de la maison de Habsbourg, la répression qui s'ensuivit, et le désir des Habsbourg d'accroître leur hégémonie et celle de la religion catholique dans le Saint-Empire. La France qui, bien que catholique et luttant chez elle contre les protestants, entre en guerre, entendant réduire la puissance de la maison de Habsbourg sur le continent européen.

Les batailles, les famines, les massacres et les maladies provoqueront plusieurs millions de morts, tant civils que militaires. Cette «guerre civile européenne» a lourdement pesé sur la démographie et l'économie des États allemands et du royaume d'Espagne, et assis l'hégémonie de la France, qui s'épanouit davantage encore sous Louis XIV.

Sur le plan politique cette guerre est aussi un affrontement entre féodalité et absolutisme. Avec la paix de Westphalie, le problème politique d'obtention d'une paix civile se solde par la victoire de l'absolutisme. De ce modèle politique naît ainsi le concept de l'État moderne, avec une armée nationale. Sur le plan religieux, le principe exprimé par la maxime latine «*Cujus regio, ejus religio*», mot à mot : « à qui appartient la région, de celui-là la religion » se voit réaffirmé. En clair, à chaque État, la religion de son prince !

Mais le XVII<sup>e</sup> siècle, va voir aussi l'accélération des progrès scientifiques. Les bouleversements économiques, artisanaux, culturels et sociaux qu'ils engendrent seront les ferments du capitalisme et de la Révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **A Bart,**

A Bart, au XVII<sup>e</sup> siècle, la population dépasse les 100 personnes, passant à 208 en 1794. On y cultive du blé et sur la côte, un vignoble assez réputé.

XVIII<sup>e</sup> siècle

1716 : naissance d'Abraham Nicolas COULERU, un des plus célèbres ébénistes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

De son atelier sortiront les plus belles pièces durant la période 1769 - 1787.

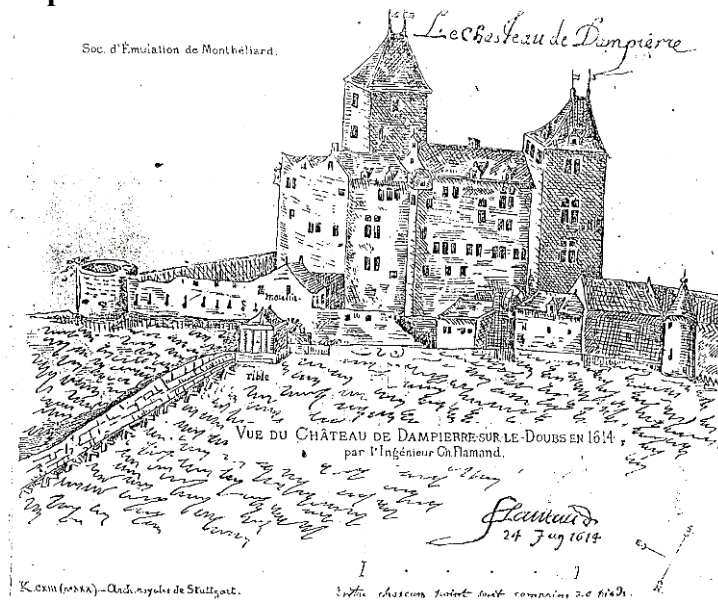


*Coffret des corporations par N.A. Couleru - Musée d'Art et d'Histoire - Hôtel Beurnier-Rossel*

## Berche

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, c'est la famille de Vaudrey qui porte le titre de « barons et seigneurs de Berche » jusqu'en 1750 environ.

## Dampierre sur le Doubs



Le château dit « maison forte » en 1585, est plusieurs fois endommagé, en particulier en juin 1637 pendant la guerre, mais c'est un autre incendie, le 30 juin 1694 qui le ruinera définitivement, détruisant également le village entier. Plusieurs dizaines d'années seront nécessaires pour se remettre de l'épreuve.

## Voujeaucourt



Le village n'est pas épargné par la Guerre de Trente ans.

Avant elle, le village comptait environ 200 habitants selon des estimations. :

en 1630, 22 ménages sont dénombrés, soit une centaine d'habitants. Ils ne sont plus que 16 en 1652 ! C'est moins qu'en 1468 quand 22 foyers étaient également présents.

En 1635, la peste et la famine accompagnant la guerre, la population est décimée. Plus de la moitié de la population disparaît.

La récupération démographique est longue : fin XVII<sup>e</sup>, en 1698, la population ne compte que 128 habitants répartis en 22 foyers, dont 78 enfants (40 garçons et 38 filles):

Aussi les Wurtemberg vont-ils faire appel à des colons suisses, souvent anabaptistes, pour repeupler les villages.

Ainsi apparaissent de nouveaux patronymes issus de ce pays : Duroy, Etienne, Jeanneret, Michel, Parey, Perlet, Petermann, Richard, Rorbach, Rosselet.

Les vieilles familles du village sont rares à avoir passé les siècles jusqu'à cette époque : Broingnard, Demason, Fostel, Maire, Amey, Bouillon, Bretey.

Le repeuplement s'effectue aussi à partir de familles issues du Pays de Montbéliard :

Marconnet, Ziegler, Grosrenaud, Pottier, Jen, Bohy, Poinssenot...

A la fin du XVIII<sup>e</sup>, la population atteint 230 habitants, guère plus qu'avant la Guerre de 30 ans...

#### Familles vivant au XVIII<sup>e</sup> siècle

Amey, Andrey, Aubert, Bassin, Bédeville, Berbey, Bernard, Besson, Beuckler, Bohy, Bouillon, Boy, Bretey, Brognard, Chenelot, Desmaisons, Doran, Doriot, Dubois, Duroy, (S.), Etienne (S.), Fostel, François, Frey, Gally, Girard, Goguel, Grey, Grosrenaud, Hans, Hilt, Jeanneret (S.), Jen, Joly, Juillerot, Lécureux, Leroux, Margret, Maillot, Maire, Marconnet, Michel (S.), Nageot, Parey (S.), Perlet (S.), Petermann (S.), Petrequin, Poinssenot, Pottier, Poupenny, Richard (S.), Richardot, Rorbach (S.), Rosselet (S.), Veullement, Vuillequel, Ziegler.  
(S.) = Suisse.

Il n'était pas question de prendre les divergences de religion à la légère à cette époque. Voici deux exemples :

En 1653, une pauvre femme du village, Henriette Pillard, femme d'Abraham Berger, fut brûlée à Montbéliard pour crime de sorcellerie.

Voici aussi ce qu'il est advenu de Nicolas Beucler, membre d'une famille luthérienne originaire du Wurtemberg. Il est le fils de Jean Beucler, brebisier à **Voujeaucourt** et d'Anne Girardin. Celle-ci, née et demeurant à Etouvans, est de religion catholique.

A partir de son mariage, Jean quitte **Voujeaucourt** pour s'installer au domicile de son épouse dans une maison dépendant du Prince de Montbéliard. Il change alors de religion, adoptant les croyances de sa femme. Il meurt de la peste en 1635. Issu de parents catholiques, le fils Nicolas est donc de cette religion. Après avoir été faits prisonniers comme tous les habitants d'Etouvans par les soldats en garnison à Neuchâtel-Urtière en 1636 puis libérés contre rançon, Nicolas et sa famille se réfugient en Suisse.

De retour à Montbéliard, quatre ans plus tard, il change de religion en adoptant le luthérianisme. En 1643, il se marie avec Jeanne, fille d'Etienne Fèbvre, bourgeois du lieu.

Les guerres terminées, Nicolas réside tantôt à Montbéliard, tantôt à Colombier-Fontaine, village de la Principauté où il est en toute sécurité. Il revient néanmoins souvent et imprudemment, vu sa religion, à Etouvans pour travailler les terres qui lui appartiennent et ne tient pas compte des avertissements prodigués par plusieurs habitants du village, dont son beau-frère François Jacquot, maire pour le Prince. Bravant les recommandations, il est arrêté en 1666 par les archers catholiques de Franche-Comté, dans un champ du finage dépendant pourtant de Montbéliard.

Il est molesté lors de son arrestation puis emmené dans les prisons de Dole. Ses biens sont saisis. Lors de son procès, il est accusé de s'être « moqué du respect de l'abstinence de viande le vendredi..., d'avoir raillé les prêtres disant qu'il fallait les marier ». On lui reproche également d'avoir travaillé les jours de fête de l'église catholique alors que cela était formellement interdit. Il se défend en réfutant ces accusations mais le tribunal ignore ses déclarations.

Par courrier en date du 5 mai 1667, le Prince de Montbéliard demande sa libération. Cette requête est rejetée. Il est « pendu et étranglé » à Dole pour avoir changé de religion.

Au début des années 1700, on signale que la grange de l'ancienne abbaye de Belchamp est exploitée par un fermier du Prince de Wurtemberg, l'anabaptiste suisse Daniel Rich, brebisier à **Voujeaucourt**.

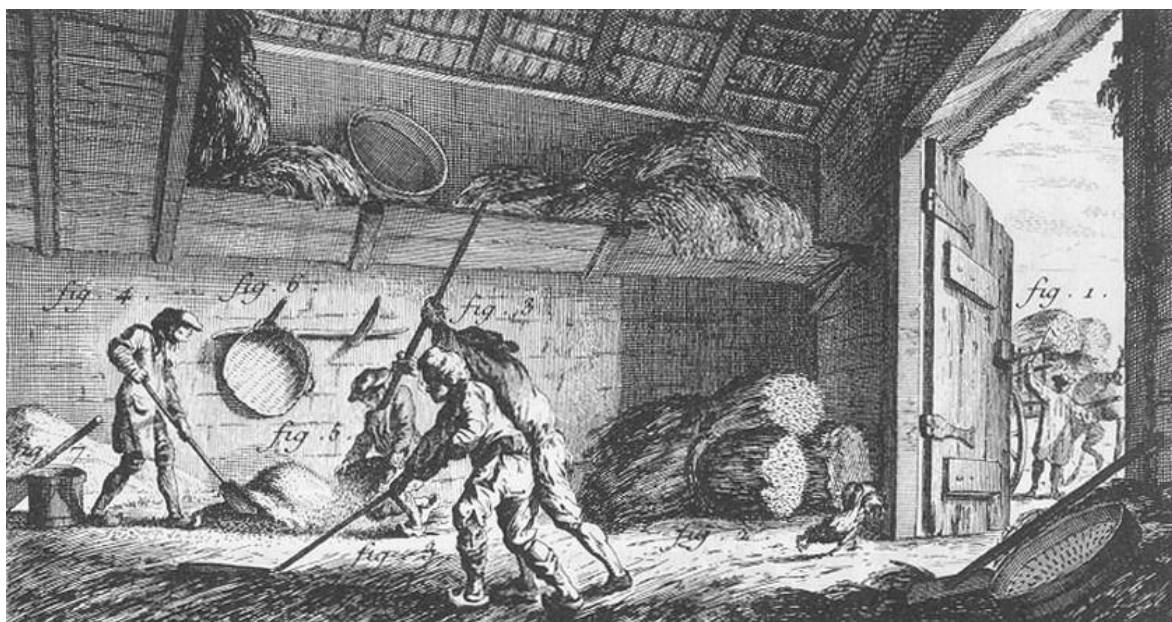


Les villages de notre paroisse (carte de Cassini, XVIIIe siècle)



Le 10 octobre 1793, la Révolution Française fait son apparition dans le Pays de Montbéliard. Le représentant en mission, Bernard de Saintes, fait occuper la principauté de Montbéliard et, par un arrêté pris le lendemain, il la déclare conquise à la France.

Les habitants de nos villages, **Bart, Bavans, Berche, Dampierre, Voujaucourt** deviennent donc français. Le péage de Voujaucourt est supprimé.



Ce sont essentiellement des personnes qui vivent ou parfois survivent grâce à la culture et à l'élevage, sur leurs trois « pies » ou soles, entièrement dépendants des aléas naturels : climat, prélèvements dus à la faune sauvage.... Par ailleurs, ils utilisent des techniques qui n'ont pratiquement pas changé depuis l'Antiquité.



Ils doivent aussi payer de nombreux impôts à leurs seigneurs tant laïques qu'ecclesiastiques.

Satire des trois ordres,  
un paysan portant un ecclésiastique et un noble,  
avec le commentaire :  
« Il faut espérer que ce jeu-là finira bientôt »,  
1789.

Les petits animaux, pigeons dévorant les semis  
et lapins mangeant un chou,  
sont une allusion aux dégâts  
entraînés par les privilèges des nobles  
sur les pigeonniers, les garennes et la chasse.

Les famines étaient loin d'être exceptionnelles. Selon les historiens de l'époque, la France a connu treize famines générales au XVI<sup>e</sup> siècle, onze au XVII<sup>e</sup> et seize au XVIII<sup>e</sup>.

« Supposez que ce relevé soit complet et fiable, ce dont je doute, il laisse de côté les famines locales, et celles-ci, très fréquentes, surviennent presque chaque année, ici ou là »

Fernand Braudel, historien

Voici quelques exemples, certains étant dûs aux guerres.

859-860	Grands froids suivis de famine, d'épidémies <sup>7,8</sup>	France	
874-875	Grands froids suivis de famine, d'épidémies <sup>7,8</sup>	France	Près d'un tiers de la population en France (environ 2 millions)
974-975	Grands froids suivis de famine, d'épidémies <sup>7,9</sup>	France	un tiers de la population en France (environ 2 millions)
1097	Famine et peste <sup>26</sup>	France	100 000
1315-1317	Grande famine de 1315-1317	Europe <sup>34</sup>	
1347	Grande famine touchant l'ensemble du continent européen, et coïncidant avec le début de la peste noire <sup>36</sup>	Europe	
1618-1648	Famines en Europe causées par la guerre de Trente Ans	Europe	
1650-1652	Famine dans l'Est de la France <sup>49</sup>	France	
1693-1694	Grande famine de 1693-1694	France	2 millions <sup>55,56</sup>
1709-1710	Grande famine de 1709	France <sup>59</sup>	600 000
1788	Famines [réf. nécessaire] peut-être liées à El Niño <sup>72</sup> ou à l'éruption de 1783 des Lakagígar en Islande <sup>73,74</sup>	France [réf. nécessaire]	



Famine et pauvreté  
grand froid et mauvais vêtements  
guerre  
maladie et mort

Par la suite, la vie va connaître très rapidement de nombreuses améliorations, notamment à partir de la Révolution française qui abolit les privilèges.

Nos villages possèdent des fermes, des maisons en pierre dont certaines ont été construites, par exemple à Bavans, au XVII<sup>e</sup> siècle.



Bavans,  
années 1900.

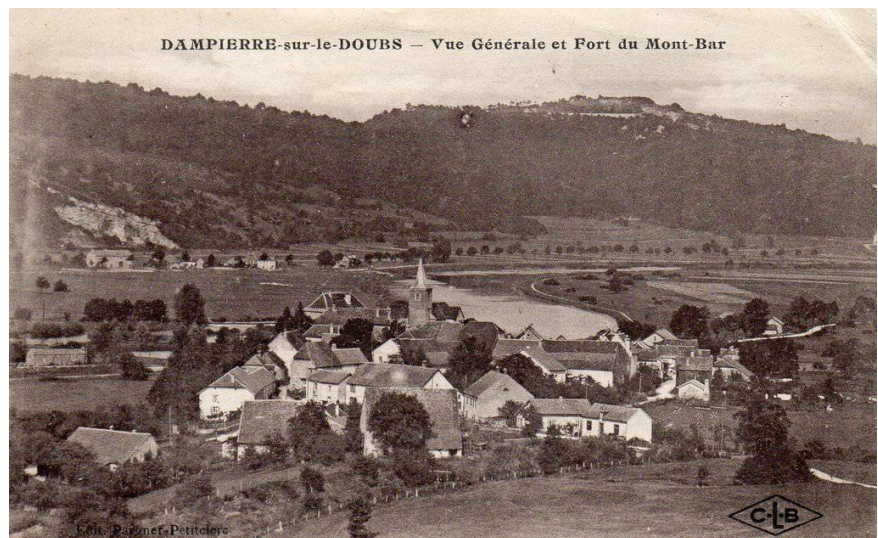
## Bart





Voujeaucourt

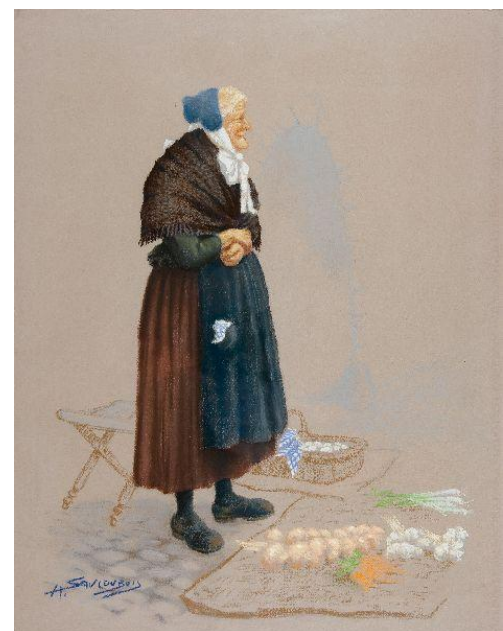
Dampierre-sur-le-Doubs



Paysannes du XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle (sépia et pastel d'Henri Saudubois 1898-1981)



Dans le  
Pays de



Montbéliard, dont nous faisons partie,  
 les femmes étaient appelées diaichottes, en patois local et les hommes bouebes.  
 Le surplus de leur production, légumes, œufs par exemple, était vendu au marché de Montbéliard.  
 Elles venaient de nos villages, en voiture à cheval ou même à pied.



Elles portent  
la cale à diari,  
coiffe traditionnelle des femmes  
du Pays de Montbéliard.



Source :

Les Diaichottes de Montbéliard, la traite6FI25388H11Archives départementales du Doubs

La diaichotte, la montbéliarde, et le bouebe.

A noter que la race montbéliarde est issue du métissage de races autochtones franc-comtoises et de races venues de Suisse. Son origine remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Persécutés dans le canton de Berne au XVII<sup>e</sup> siècle, des fermiers mennonites qui avaient trouvé refuge en Alsace, sont une nouvelle fois expulsés, cette fois par un édit de Louis XIV en 1712 . Accueillis dans la Principauté de Montbéliard, ils y introduisent leur cheptel de race bernoise, la Siemmental du canton de Neuchâtel et de la version pie rouge de race fribourgeoise Ces deux races proches sont aussi peu différenciées que les deux comtoises. Les croisements obtenus aboutissent à notre race mixte fournissant viande et lait.